

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: [1]: Aviation

Vereinsnachrichten: SVO : Société vaudoise de officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

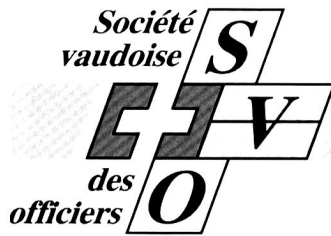
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SVO

La menace cybernétique

Cap Etienne Küng

Président SVO-Lausanne

Une à deux fois par année, la Société Vaudoise des Officiers (SVO) met sur pied une conférence de grande envergure sur un thème d'actualité. Avec l'appui de l'Association Suisse des Cadres (ASC) et de la Société Romande des Armes Spéciales (SRAS), la SVO a organisé le 12 octobre dernier une conférence-débat sur le thème de la «menace cybernétique» qui a rassemblé plus de 140 participants. Encore peu connu du grand public, mais d'une signification vitale croissante pour la Suisse, ce type de menace doit être pris en compte pour les années à venir.

La soirée a commencé par un exposé du divisionnaire Peter Regli, ancien chef des services de renseignements. Il a apporté sa vision de la menace cybernétique, en lien avec les autres menaces possibles. Grâce à son expérience dans le domaine, il a pu montrer l'importance centrale de l'information, en relevant que celle-ci a deux réalités, technique contre des infrastructures dépendantes de l'informatique, mais également psychologique et manipulatrice. Il a souligné l'absence de règles et de conventions en matière de menace informationnelle. M. André Kudelski, président et CEO de Nagra SA, a ensuite abordé le sujet du point de vue de l'industrie : quels sont les risques encourus et quelles sont les parades

prises en place. Il a relevé combien ce genre de menace évolue rapidement et combien elle peut être furtive : on ne se rend en effet pas forcément compte qu'une information a été volée ou piratée. Il a en outre insisté sur la flexibilité qui doit caractériser les réponses mises en place.

Dans le troisième exposé, M. Gérald Vernez, directeur suppléant du Projet Cyber Defense au DDPS, a présenté la stratégie nationale en cours d'élaboration. Les auditeurs ont pu constater que nous sommes au début d'un chemin encore long et complexe et qu'il est crucial de développer nos capacités d'anticipation et de prévention, tous ensemble, partenaires publics et privés.

Après ces exposés, les intervenants ont répondu aux questions de la salle sous la conduite de M. Alexandre Vautravers, Directeur du Département des relations internationales à la Webster University. Parmi la multitude de points discutés, deux retiendront notre attention : face à ce type de menace asymétrique, où l'agresseur a toujours une longueur d'avance sur le défenseur, il est primordial que les partenaires concernés travaillent ensemble. Enfin, l'importance de la milice a été maintes fois soulignée. Dans ce domaine particulier en effet, l'engagement de notre milice permet non seulement de mettre en réseau les compétences du pays, mais aussi de démultiplier et d'accélérer le processus de formation et de sensibilisation des cadres civils. En exploitant intelligemment ce système unique, la Suisse a les moyens de prendre une place de leader du domaine. La menace cybernétique sera sans nul doute un facteur important à l'avenir. Il est important que le grand public comprenne de quoi il s'agit, afin de faire taire les fausses idées. Dans cette optique, un projet SVO / ASC / SRAS est déjà à l'étude pour l'automne 2012 sur le même thème. L'intention est de démontrer pratiquement aux cadres romands quels sont les techniques d'attaques et leurs effets sur les infrastructures et comment y faire face. Il est très important que tous, du simple individu aux autorités, prennent conscience de cette menace, avant qu'un incident tragique ne se passe et nous oblige de facto à cette prise de conscience !

(de gauche à droite) André Kudelski, Gérald Vernez, Peter Regli.





SVO

25 juillet 1712 : des officiers vaudois à la tête de l'armée bernoise victorieuse à Villmergen

Maj Pierre Streit

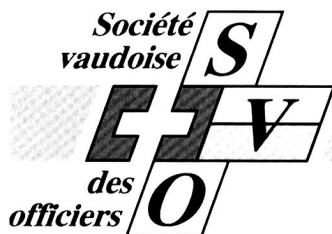
Le 24 janvier 2012, 18h30, les officiers vaudois commémoreront l'indépendance vaudoise en la salle du Grand Conseil du Palais de Rumine à Lausanne; une tradition chère à la SVO qui rendra honneur à ses Pères; les quelques lignes suivantes rappellent qu'en d'autres temps et qu'en d'autres lieux le Pays de Vaud, par ses milices et par ses officiers participait déjà de manière décisive à l'histoire confédérée.

En 2012, le canton d'Argovie prévoit de célébrer le tricentenaire d'une « bataille oubliée » de l'histoire (militaire) suisse, la bataille de Villmergen, point culminant de la guerre civile qui a opposé les cantons réformés (Berne-Zurich) aux cinq cantons catholiques de Suisse centrale et qui s'est terminée par la victoire des Bernois.

Le 25 juillet 1712, la plaine de Villmergen voit en effet l'armée bernoise commandée par le lieutenant-général Jean de Sacconay, un officier expérimenté, seigneur de Bursinel, remporter la victoire sur les catholiques de Suisse centrale. Mieux commandés, mieux équipés, les Bernois décident d'affronter les troupes catholiques sur un terrain ouvert, où leur meilleure maîtrise collective des armes à feu (infanterie, artillerie) contrebalance leur infériorité numérique. Après cinq heures de combats, les

catholiques se retirent du champ de bataille. La question des pertes reste controversée, car les pertes (blessés, tués) varient du simple au double. Quant à l'issue de la bataille, elle suscite aussi des interrogations : comment une armée de 8'000 hommes parvient-elle à battre une armée de 11'000 hommes ? La réponse réside essentiellement dans le décalage tactique et technique qui existe alors entre des troupes bernoises équipées de fusils à baïonnette, conduites par des officiers expérimentés (service de France et de Hollande) et des troupes catholiques dont un tiers combat encore avec des armes d'hast (hallebarde, pique). Quel intérêt présente la bataille de Villmergen pour le Pays de Vaud ? En 1712, celui-ci fait encore partie de la République de Berne. Au début du XVIII^e siècle, l'effectif des milices vaudoises qui servent sous la bannière bernoise atteint jusqu'à 21'000 hommes, répartis en sept régiments d'infanterie et treize compagnies de chasseurs, ce qui représentait le tiers des troupes bernoises. Le 25 juillet 1712, de nombreux Vaudois sont donc présents sur le champ de bataille de Villmergen. Difficile d'évaluer leur poids sur l'issue de la bataille tant celle-ci fut d'un bout à l'autre d'une confusion extrême. Un auteur ne raconte-t-il pas que « les deux partis fuyant tour à tour, on vit même à un certain moment de la bataille, les deux armées se tourner le dos » ?





Toutefois, l'emprise des officiers sur le cours des événements ne fait aucun doute. Sur l'aile droite bernoise, l'attitude des officiers qui s'exposent aux premiers rangs dont Sacconay empêche une débandade des troupes bernoises. Bilan : environ 800 pertes côté bernois, 3'000 côté catholique dont 500 par noyade. Sacconay et d'autres officiers ont payé de leur personne : « Cependant que l'on traitait de la paix, j'étais à Lenzbourg où je me faisais traiter de mes blessures », tels sont les mots que Sacconay consigne dans son journal. De son côté, l'un des protagonistes de la bataille, le lieutenant genevois Jean-Louis de Normandie, dresse un bilan saisissant de la généralité bernoise après la bataille : « M. le général de Diesbach, blessé au bras, M. le lieutenant-général de Sacconay a eu l'épaule cassée, M. le quartier-maître-général Tschärner, tué, M. le capitaine de dragons Jenner, tué, M. le capitaine Mestral, tué, M. le lieutenant-colonel d'Arnex, frère de M. de Crans, est mort de sa blessure. Divers autres capitaines et lieutenants, tués ou blessés » (*Revue militaire suisse*, 1942, p. 46-47).

La bataille de Villmergen met un terme à la guerre civile la plus sanglante de l'histoire suisse. La victoire bernoise est essentiellement due à l'attitude exemplaire des officiers, jusqu'à l'échelon subalterne, et à leurs compétences militaires acquises à l'étranger, principalement en France, ainsi qu'à l'armement bernois. Parmi les officiers bernois présents sur le champ de bataille de Villmergen, la proportion d'officiers vaudois comme le général de Sacconay ou son aide de camp, le major Davel, ayant servi à l'étranger se révèle importante. Sur les trois officiers généraux bernois présents sur le champ de bataille le 25 juillet, deux ont servi en France ou/et en Hollande : Diesbach et Sacconay.

On ne peut qu'espérer que les célébrations prévues en 2012 n'oublieront pas que Villmergen fut avant tout une bataille bernoise gagnée par des officiers vaudois.

Calendrier des manifestations

Lundi 5 décembre 2011 dès 18h30	STAMM SVO LAUSANNE	Café du Grütli, 1er étage - Lausanne	Information – www.svovd.ch
Mardi 24 janvier 2012	COMMEMORATION DE L'INDEPENDANCE VAUDOISE	Palais de Rumine – Lausanne	Information – www.svovd.ch
Lundi 5 mars 2012, 19h00	STAMM SVO LAUSANNE	Café du Grütli, 1er étage - Lausanne	Information – www.svovd.ch
Jeudi 8 mars 2012 dès 18h30	ASSEMBLEE GENERALE DU GROUPEMENT OUEST	La Longeraie - Morges	Information – www.svovd.ch
Samedi 31 mars 2012	ASSEMBLEE GENERALE SVO Invité principal : Monsieur l'Ancien Président de la Confédération Pascal Couchevin	Payerne	Information – www.svovd.ch